

## Point sur la situation alimentaire au Sahel Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°84 : point début avril 2008

**Variabilité suivant les pays, mais relative stabilisation au Niger où les prix sont très élevés**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

#### 1-1- MALI

#### AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
<b>Bamako</b>	Bagadadji	30 500	30 000	11 750	11 250	12 250
<b>Kayes</b>	Kayes centre	35 000	34 000	14 000	13 000	13 000
<b>Sikasso</b>	Sikasso centre	30 000	28 000	12 000	11500	11 500
<b>Ségou</b>	Ségou centre	31 000	30 000	11 500	11 500	12 500
<b>Mopti</b>	Mopti digue	30 000	29 500	13 000	12 500	12 500
<b>Gao</b>	Parcage	33 000	32 000	13 500	13 500	13 500
<b>Tombouctou</b>	Yoobouber	30 000	-	16 000	14 000	14 000

**Commentaire général :** En général, hausse continue du riz sur les marchés car la disponibilité est faible par rapport à la demande. Variabilité des céréales sèches avec des cas de faibles baisses, suite aux mesures prises par l'Etat : interdiction d'exportation des céréales obligeant la mise en marché des stocks constitués par les opérateurs pour l'exportation.

**Bamako :** Variabilité des prix : hausse du riz Gambiaka de +5% et du maïs de +6,5%. Mais légères baisses du mil et du sorgho de -2% et -3% sur le riz importé, dues à l'amélioration de l'offre grâce aux mesures étatiques : interdiction d'exporter des céréales sèches et exonération de taxes sur l'importation du riz ouverte à tous les opérateurs, à partir du 1<sup>er</sup> avril.

**Kayes :** Stabilité du mil et du maïs, hausse du sorgho de +5%, du riz importé de +6% et du riz Gambiaka de +9%, prix assez bas grâce à l'approvisionnement en riz à partir de la bourse de Niono. La hausse fait suite à l'augmentation des prix fournisseurs avec le relèvement des prix sur le marché extérieur.

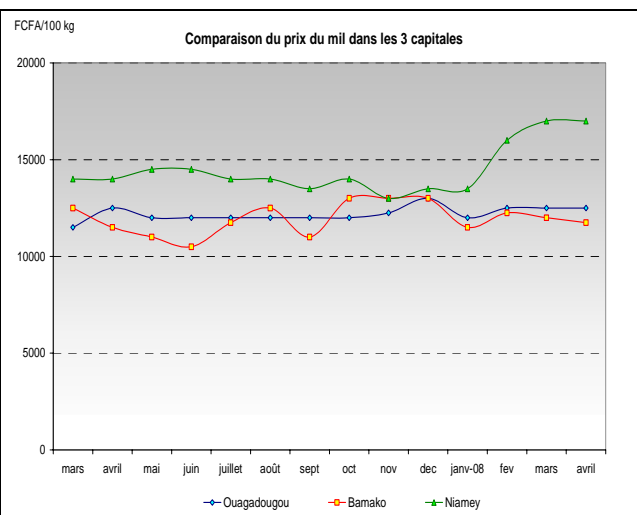
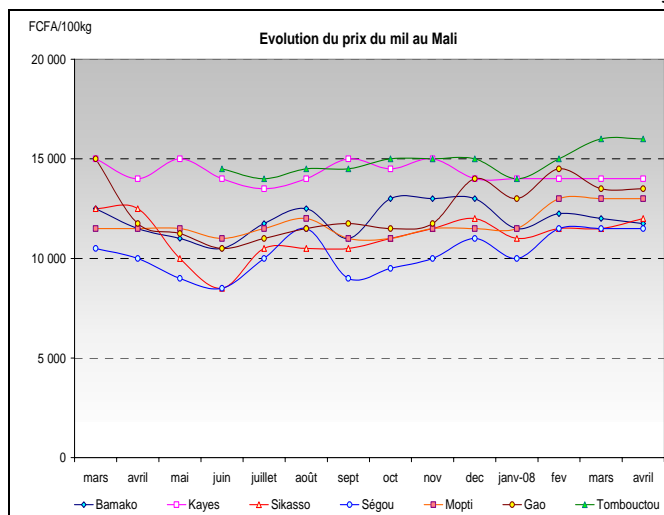
**Sikasso :** Hausse de toutes les céréales : riz local : +5% ; riz importé, mil, sorgho et maïs : +4% car la demande est supérieure à l'offre. La hausse du riz est due à la production locale de Nerica et à l'entrée de riz importé.

**Ségou :** Stabilité des céréales sèches et hausse du riz : +7% sur le riz importé et +15% sur le riz Gambiaka. Le marché du riz reste marqué par une forte demande par rapport à l'offre, notamment les achats en cours de l'OPAM, la satisfaction des besoins alimentaires des populations locales, l'augmentation des coûts de production et les résultats moyens de la campagne.

**Mopti :** Stabilité pour les céréales sèches et hausse du riz Gambiaka de +11% et du riz importé de +7%. Ce mouvement de hausse du riz s'explique par une forte demande par rapport à la faible disponibilité.

**Gao :** Stabilité des céréales sèches et hausse du riz Gambiaka de +10% et du riz importé de 7%. La stabilité des céréales sèches s'explique par un niveau d'approvisionnement du marché acceptable et la hausse du riz par sa faible disponibilité.

**Tombouctou :** Pas de riz importé et stabilité du riz local et du mil car l'offre est satisfaisante. Hausse du sorgho et du maïs de +8% due à la baisse de l'offre sur le marché sans incidence majeure sur les habitudes alimentaires.



Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	29 000	12 500	11 500	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	28 000	11 000	11 000	11 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	28 000	10 750	10 000	11 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	28 000	14 000	13 000	12 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	27 000	13 500	13 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	31 000	13 500	12 500	12 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	28 000	13 500	12 750	12 000

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** Les variations de prix sont restées faibles au cours du mois à l'exception du mil dans le Gourma. Les marchés céréaliers sont caractérisés par une très légère tendance à la hausse (Mouhoun, Gourma et Centre-Est) ou par leur stabilité (Sahel, Kossi). La seule baisse de la période porte sur le maïs à Kongoussi.

**Mouhoun :** Hausse de +5% du sorgho et +4,5% du maïs, stabilité pour mil. La demande croissante du maïs et du sorgho, comparativement au mil, a induit une hausse de leur prix. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales.

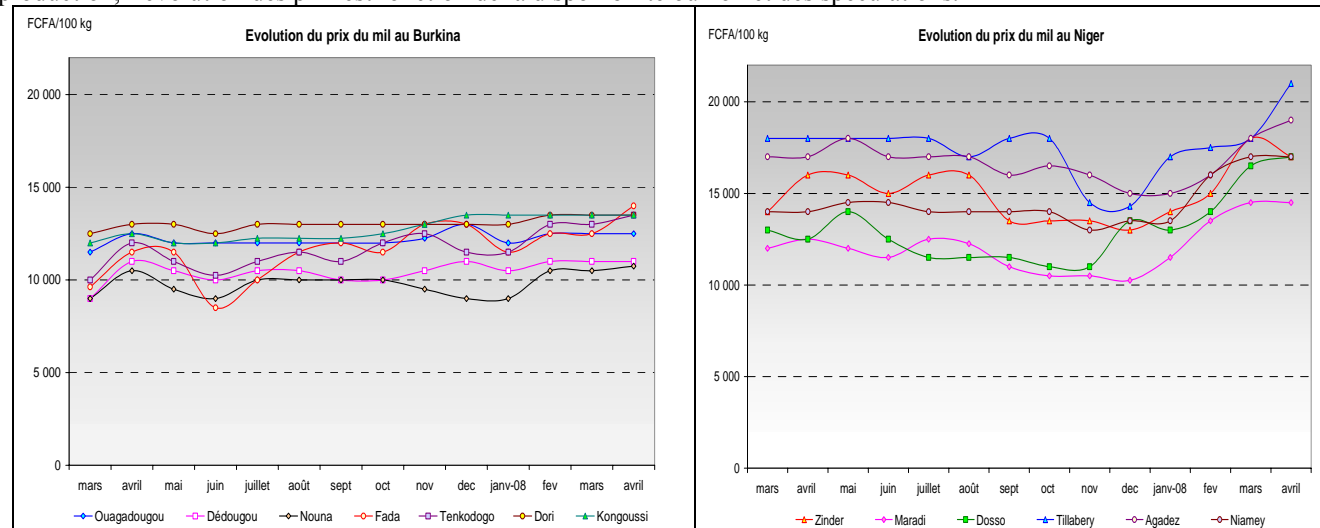
**Kossi :** Stabilité du sorgho et du maïs grâce à une disponibilité suffisante des stocks sur les marchés. On note cependant une légère hausse de +2,5% du prix du mil comparativement au mois précédent.

**Gourma :** Hausse de +12% sur le mil et le sorgho et stabilité pour le maïs. Les hausses constatées sont dues à la diminution progressive des stocks sur les marchés suite à une retenue des producteurs dans le déstockage des céréales.

**Centre-Est (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla, Zorgho) :** Hausse des prix de +4% pour le mil, le sorgho et le maïs, engendrée par une forte demande des populations et par l'augmentation des besoins des villes-frontière du Togo (Bitou, Sinkancé).

**Sahel :** Les prix des céréales n'ont pas varié. L'approvisionnement par les commerçants et les OP à partir des zones excédentaires et les ventes à prix social de l'Etat et des ONG ont contribué au maintien des prix au cours du mois.

**Bam :** Stabilité du mil, hausse du sorgho (+ 2%) et baisse du maïs (-4%). Ainsi, dans cette zone qui a connu une mauvaise production, l'évolution des prix est fonction de la disponibilité ou non et des spéculations.



## 1-3- NIGER

## ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER

Source : SIMA et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	37 500	17 000	16 000	20 000
Maradi	Grand marché	33 500	14 500	16 000	19 000
Dosso	Grand marché	33 000	17 000	17 000	19 000
Tillabéri	Tillabéri commune	37 500	21 000	19 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	38 000	19 000	17 000	22 000
Niamey	Katoko	33 000	17 000	16 000	16 500

Début avril, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour le riz et à la stabilité pour les céréales sèches. Toutefois, on observe une hausse relativement importante sur certains marchés, notamment à Tillabéri pour le mil (+17%) et à Maradi pour le sorgho (+10%). L'analyse spatiale des prix classe la région de Tillabéri au premier rang des marchés les plus chers, suivie des régions d'Agadez, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. Comparés à début avril 2007, ces prix sont en hausse sur tous les marchés et pour toutes les céréales.

**Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits :** **Riz :** stabilité à Tillabéri et Agadez ; baisse sur les autres marchés. **Mil :** légère baisse à Zinder, stabilité à Maradi et Niamey ; hausse à Tillabéri, Agadez et Dosso. **Sorgho :** légère baisse à Agadez ; stabilité à Zinder, Tillabéri et Niamey ; hausse à Maradi et Dosso. **Maïs :** baisse à Niamey et Agadez, stabilité à Maradi et Tillabéri ; hausse à Zinder et Dosso.

**Analyse par marché :** **Zinder :** baisse pour le riz et le mil, stabilité pour le sorgho et hausse pour le maïs. **Maradi :** baisse pour le riz, stabilité pour le mil et le maïs, et hausse pour le sorgho. **Dosso :** baisse pour le riz et hausse pour les autres produits. **Tillabéri :** hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits. **Agadez :** légère baisse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour le riz et hausse pour le mil. **Niamey :** baisse pour le riz et le maïs, stabilité pour le mil et le sorgho.

## 2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

### BURKINA

**Mouhoun :** La situation alimentaire est satisfaisante du fait de la disponibilité de vivres dans la zone : stocks céréaliers, bon niveau d'approvisionnement des marchés, disponibilité des produits issus des cultures de contre saison.

**Kossi :** La province est caractérisée par une très bonne disponibilité céréalière et un bon niveau d'approvisionnement des marchés. Les cultures de contre saison contribuent largement au renforcement de la situation alimentaire.

**Gourma :** La situation alimentaire reste satisfaisante. Les ménages agricoles disposent de stocks céréaliers. Les produits maraîchers contribuent énormément à l'amélioration du régime alimentaire des populations.

**Centre-Est :** Les demandes alimentaires des ménages sont peu satisfaites. Les stocks céréaliers familiaux sont insuffisants et l'approvisionnement des ménages se fait sur un marché très sollicité. Cette situation demande une attention particulière des autorités locales et nationales, et des ONG, afin de parer à toute difficulté alimentaire éventuelle durant la soudure.

**Sahel :** Les céréales sont disponibles grâce aux banques céréalières des OP et aux stocks acheminés par le gouvernement. Les marchés sont bien approvisionnés. De plus, la présence de produits maraîchers dans la région contribue significativement à l'amélioration des habitudes alimentaire et au renforcement de la sécurité alimentaire.

**Bam :** La situation alimentaire est satisfaisante. L'opération de vente à prix social des céréales et la constitution des stocks des opérateurs privés de la région contribuent largement à la satisfaction des besoins alimentaires des populations.

### MALI

Si le renchérissement du prix du riz inquiète de plus en plus, la situation alimentaire reste tout de même appréciable au niveau des zones couvertes. Les disponibilités céréalières auxquelles s'ajoutent les productions maraîchères sont suffisantes pour couvrir les besoins alimentaires. Cependant le pouvoir d'achat des populations apparaît de plus en plus fragilisé.

**Kayes :** La situation alimentaire est normale. Les disponibilités en céréales sèches sur les marchés sont moyennes voire importantes et l'approvisionnement des populations est correct en céréales locales. Le stock d'intervention OPAM est de 1.000 tonnes de sorgho réparties dans les cercles et un stock de riz japonais de 500 tonnes à Kayes. De plus, s'ajoutent les stocks communautaires de 627 tonnes, toutes céréales confondues au niveau des Banques communautaires.

**Sikasso :** La situation alimentaire demeure normale. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales mais l'offre est en baisse et les prix à la hausse par rapport au mois passé sur les principaux marchés.

**Ségou :** La situation alimentaire est bonne mais reste tout de même marquée par la hausse continue du prix du riz. Quelques localités ont été victimes de déficit pluviométrique. Le Stock National de Sécurité (SNS) OPAM est de 17.832 tonnes.

**Mopti :** La situation alimentaire est encore normale en dépit de la disponibilité céréalière moyenne sur les marchés et de la hausse du riz. Les stocks publics sont toujours de 11.564 t. de mil/sorgho en SNS et le stock d'intervention est en baisse à 27,5 t.. Le riz prêt BID est actuellement à 1,15 t.

**Gao :** La situation alimentaire est assez bonne à l'exception de Bourem où elle est moyenne. Mais certaines localités des communes de Gabéro, Bara, Bamba et Téméra sont classées en difficulté économique (source SAP). L'approvisionnement en céréales est suffisant quoique moyen. L'équivalent chèvre/mil est en baisse à Gao et Bourem respectivement de 83 et 69 kg/chèvre et en hausse à Ansongo et Menaka 80 et 56 kg en raison de la faible demande en animaux.

**Tombouctou :** La situation alimentaire, acceptable, est marquée par des disponibilités moyennes mais suffisantes pour satisfaire les besoins alimentaires. La présence de gros opérateurs privés qui achètent du riz dans les zones de production pourrait entraîner une baisse de la disponibilité en riz. L'équivalent est à 70 kg de mil/chèvre à Goundam et 75 à Tombouctou avec l'amaigrissement des animaux à cette période. Le SNS est à 2.908 tonnes de mil-sorgho et 367,5 tonnes en stock d'intervention, réparties à travers la région.

### NIGER

Comparée à début mars, la situation alimentaire a connu une légère amélioration au regard du niveau d'approvisionnement global des marchés et des légères baisses enregistrées sur les prix de certaines céréales. Cette situation est renforcée par la vente à prix modéré du sorgho, du riz et du blé dans les magasins de l'OPVN, couplée aux travaux à haute intensité de main d'œuvre (cash for work) sur l'ensemble du pays. Toutefois, la situation reste très précaire dans les zones déficitaires et cette accalmie relative ne perdurera pas. En effet, si la suppression des taxes à l'importation du riz pour une période de trois mois a permis d'en faire baisser le prix, elle n'a pas d'effet direct sur les prix des autres produits de grande consommation comme le mil.

**Agadez :** La situation alimentaire est caractérisée par un assez bon niveau d'approvisionnement des marchés urbains en céréales et en produits maraîchers. Seul le sorgho devient de plus en plus rare sur les marchés car il est moins demandé. Néanmoins, le faible pouvoir d'achat des populations limite les transactions céréalières. La dégradation du pouvoir d'achat découle de la mévente des produits maraîchers et pastoraux et de l'arrêt des activités touristiques qui procuraient jadis des revenus substantiels aux habitants de la zone.

**Zinder :** La situation alimentaire est relativement stable comparée au mois passé, bien que le rythme d'approvisionnement des marchés se ralentisse de jour en jour. Les céréales sont tout de même disponibles sur les différents marchés de la zone. La présence des produits maraîchers et la vente à prix modéré des céréales concourent à cette relative amélioration de la situation alimentaire. Néanmoins, les difficultés d'importation des céréales à partir du Nigeria continuent à entraîner à la hausse les prix de certains produits, comme le maïs.

**Maradi :** La situation alimentaire est relativement bonne. Les marchés sont bien approvisionnés, en céréales locales (mil notamment) et faiblement en céréales importées, compte tenu des difficultés d'importation depuis le Nigeria. La mauvaise production des produits de rente (arachide, souchet) à l'issue de cette campagne a amené le pouvoir d'achat des producteurs. Cependant, la pratique des cultures maraîchères dans certaines localités de la région et la vente des céréales à prix modérés pourront améliorer la situation alimentaire.

**Tillabéri :** La situation alimentaire reste globalement précaire notamment dans la partie septentrionale de la région. Les céréales locales se raréfient sur les marchés d'où la hausse importante du prix du mil. Néanmoins, la vente à prix modéré des céréales et la suppression des taxes à l'importation du riz ont timidement freiné le rythme de spéculation sur les céréales. En dépit de la baisse sensible des prix notamment pour l'oignon, le maraîchage constitue la principale source de revenus pour les producteurs des zones riveraines du fleuve.

**Dozzo :** La situation alimentaire est relativement satisfaisante dans la région malgré une légère hausse enregistrée sur les prix des céréales sèches. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales. Néanmoins, les céréales importées et les tubercules sont très peu présents sur les marchés de la zone. Le maraîchage qui constitue une activité d'appoint pour les populations de la région contribue fortement à l'amélioration de l'état alimentaire.

### 3- CAMPAGNE AGRICOLE

#### BURKINA

La période actuelle de campagne sèche a été marquée par les premières pluies de l'année 2008, d'intensité variable, dans la plupart des 13 régions du pays. Elles ont accéléré le démarrage des travaux de préparation des champs pour la prochaine campagne agricole. En effet, en dépit de la poursuite des activités de contre-saison dans la plupart des localités, on a pu constater l'intensification des travaux de défrichage, de débroussaillage des champs et d'épandage de la fumure organique. En outre, cette campagne évolue dans un contexte marqué par la diminution progressive des stocks de céréales dans certains ménages agricoles (Centre Est particulièrement) qui s'approvisionnent à partir des marchés locaux. Cela a eu pour conséquence une tendance à la hausse des prix, constatée au cours de la période dans ces localités. Par ailleurs, selon le Pays (N°4070 du 6 Mars), les stocks acheminés par le Gouvernement s'épuisent dans certaines localités notamment dans le Centre Est. Cela témoigne de l'augmentation des besoins alimentaires des populations au fur et à mesure que la campagne sèche avance. Aussi, faut-il, en dépit du changement intervenu dans le département de l'agriculture du Burkina, que les efforts du gouvernement et des autres intervenants se poursuivent à travers la régulation des prix, la vente à prix social, et les distributions gratuites aux indigents. Ces dispositions sont indispensables pour stabiliser la vie sociale compte tenu de l'évolution à la hausse générale du prix des produits de première nécessité (autres que les céréales) au Burkina Faso ces derniers mois. L'issue de la prochaine campagne agricole se jouera aussi sur la capacité des producteurs à reconstituer leur force de travail, de même que leur accès aux intrants agricoles.

#### MALI

**Publication des résultats définitifs de la campagne 2007-2008 et du bilan céréalier prévisionnel.** Selon les résultats, la production céréalière passe de 3.512.063 tonnes prévisionnelles à 3.885.477 tonnes (qui se composent de 30% de mil, 28% de riz, 23% de sorgho, 18% de maïs, 1% de fonio et moins de 1% de blé) contre 3.693.240 tonnes obtenues en 2006/2007. La production de céréales est en hausse de 5% par rapport à la campagne passée, principalement liée à l'augmentation de la production de sorgho (17%) qui a en partie remplacé le coton dans la zone sud du pays. Les productions de mil et le riz ont respectivement augmenté de 4% et 3%. Le maïs a légèrement diminué de 3%, probablement suite au retard de l'installation des pluies et au recul du coton dont une partie des intrants serait utilisée dans la fertilisation du maïs en année normale de production cotonnière. Cette amélioration de la situation fait dégager un **excédent de +892.000 tonnes** toutes céréales confondues.

Les éléments essentiels sont contenus dans le tableau ci-dessous :

#### Les résultats définitifs de la campagne agricole 2007/2008 (en milliers de tonnes)

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/08				12.196.000
1 – Disponibilité	702,09	10,67	2.637,20	3.349,96
2 – Besoins	739,68	121,10	1.876,02	2.736,79
3 – Excédent (+) Déficit (-) brut	<b>-37,58</b>	<b>-110,43</b>	<b>761,18</b>	<b>613,17</b>
4 - Solde Import/Export	190,30	91,88	-3,29	278,89
5 - Excédent (+) Déficit (-) net	<b>152,71</b>	<b>-18,54</b>	<b>757,89</b>	<b>892,06</b>

Source : tiré du rapport campagne définitif 08 CPS/MA

La campagne actuelle est marquée par la commercialisation des productions céréalières et maraîchères, la poursuite des activités de maraîchage, de contre saison et de préparation de fumure organique en vue de l'hivernage prochain.

#### NIGER

Au plan agricole, les activités dominantes en cette période sont :

- ✓ L'achèvement de la campagne des cultures de contre saison dans régions du pays. Les principales productions concernées sont : l'oignon, la pomme de terre, la patate douce et les légumes. Les produits maraîchers restent toujours disponibles sur les marchés. Toutefois, à Agadez les maraîchers sont confrontés à un problème d'écoulement de leurs produits à cause de l'insécurité qui prévaut dans la région et de la baisse du pouvoir d'achat des populations.
- ✓ les travaux de la seconde campagne rizicole sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau, situés le long du fleuve Niger. Le stade dominant est le tallage. Le désherbage constitue la tâche principale des riziculteurs.
- ✓ Le défrichement des champs dans le cadre des préparatifs de la nouvelle campagne agricole hivernale 2008.

Sur le plan pastoral, le pâturage reste disponible même si son accès est conditionné par la présence des points d'eau pastoraux.

#### 4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Actions d'urgence : néant</b></li> <li>▪ <b>Actions de développement :</b></li> <li>- <b>06-07/03 :</b> démarrage des travaux de renforcement d'adduction d'eau potable à Niangologo, Banfora, Bérégadougou.</li> <li>- <b>15/03 :</b> lancement du programme national d'eau potable et d'assainissement à l'horizon 2015 à Bourzanga (Centre Nord).</li> <li>▪ <b>Forum sécurité alimentaire :</b></li> <li>- <b>29/02-02/03 :</b> 11<sup>ème</sup> Journées des Fruits et Légumes au Sanguié. Thème « la maîtrise de l'eau pour une pérennisation de la filière ».</li> <li>- <b>07-15/03 :</b> 5<sup>ème</sup> foire de la CEDEAO à Ouaga : la CPF a organisé un plaidoyer sur les échanges agro-pastoraux dans la sous région.</li> <li>- <b>12/03 :</b> plaidoyer sur les changements climatiques organisé par CEAS et Christian Aid pour la société civile et des décideurs.</li> <li>- <b>17 au 20/03 :</b> formation des administrateurs des 13 régions sur : l'identification, le financement, la mise en œuvre et le suivi des projets de développement.</li> <li>- <b>28/03 :</b> atelier national sur la filière céréale, organisé par le PDA en collaboration avec le ministère de l'agriculture.</li> <li>- <b>03 au 04/03 :</b> atelier du Conseil Régional de Sécurité Alimentaire (CORESA) sur la sécurité alimentaire durable.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Actions d'urgence :</b></li> <li>- Face à la flambée des prix et à une crise alimentaire éventuelle, l'Etat accorde l'exonération des droits de douane et taxes sur le riz, valable pour tous les importateurs du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre 2008. Le riz en question devra être cédé à un prix plafond de 250.000 Fcfa la tonne (gros) et 280 F/kg au détail, impossibilité de réexporter et devoir de se soumettre au contrôle de l'administration.</li> <li>▪ <b>Actions de développement :</b></li> <li>- Distribution du PAM à Gao aux cantines scolaires de 170,748 tonnes de vivres et 3,546 tonnes dans le cadre des programmes santé-nutrition. 29,4 t. de riz dans le cercle de Ténenkou pour la réalisation de PIV (19 ha), 134,49 tonnes de riz pour l'aménagement de PIV de Niafunké dans le cadre du VCT et 154 tonnes de vivres aux CSCOM de Tombouctou.</li> <li>Le Projet Village du Millénaire Toya a distribué 4 tonnes de semences de riz, 7,5 tonnes de phosphate et 15 tonnes d'urée dans la commune de Alafia pour l'exploitation de 71 ha en contre saison.</li> <li>▪ <b>Actions spéciales :</b> Distributions lors des cérémonies religieuses du Maouloud : Bamako 2 t. de riz et 1,5 t. de mil/sorgho, Djenné 5 t. de sorgho et 5 t. Mopti.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Actions d'urgence :</b> Aucune</li> <li>▪ <b>Actions développement</b></li> <li>- Suppression des taxes à l'importation du riz pour 3 mois.</li> <li>- Ventes à prix modérés au niveau des magasins de l'OPVN. Les principales céréales concernées sont : maïs, riz, blé.</li> <li>- Mise en valeur des sites de culture de contre saison dans toutes les zones propices.</li> <li>- Poursuite des travaux à haute intensité de main d'œuvre (CES-DRS, rechargement de routes, pare-feux) dans le cadre du programme spécial et les actions d'atténuation des crises financées par la CCA.</li> </ul>

#### 5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Formations :</b></li> <li>- <b>03 au 04/04 :</b> Accès et gestion du crédit, pour 18 UT de Ouaga.</li> <li>- <b>10 au 12 /03 :</b> Techniques de stockage et de conservation des stocks à Dédougou pour 25 producteurs dont 12 femmes de 18 OP.</li> <li><b>27 au 31/03 :</b> Voyage de 10 producteurs de la boucle de Mouhoun, du Centre Nord et du Centre Est, dont 3 femmes du Sahel, auprès de la FEPAB et de la SOGAB.</li> <li>▪ <b>appui commercialisation :</b></li> <li>- <b>31/03 :</b> Bourse Boucle de Mouhoun : offres d'achats : 625 t ; offres de vente : 2916 t ; 6 contrats signés : 640 t de céréales.</li> <li>- <b>Transactions :</b></li> <li>62 tonnes de céréales entre OP du Sahel et commerçants du Mouhoun : 8.141.250 Fcfa. 0,51 tonnes de fonio entre OP du Mouhoun et 3 UT Ouaga : 259.957 Fcfa.</li> <li>- <b>promotion des céréales transformées :</b></li> <li>• <b>22 au 29 /03 :</b> Participation de 21 UT (Ouaga - Bobo) à la 14<sup>ème</sup> édition SNC 2008 à Bobo: exposition/vente, dégustation de mets locaux à base des céréales transformées.</li> <li>• <b>07 au 15/03 :</b> participation des UT (Ouaga et Bobo) à la 5<sup>ème</sup> foire CEDEAO.</li> <li>▪ <b>Appuis conseils :</b></li> <li>Intégration nouvelles OP (programme CE), suivi dossiers et gestion des crédits – suivi transactions - mise en ligne offres d'achat/vente - diffusion des prix et les offres sur tradenet. Appui-conseil pour participation des UT aux foires et des OP aux échanges. Appui conseil structuration OP /UT.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Formations :</b></li> <li>- 1 session sur les principes coopératifs à Kayes pour 30 participants,</li> <li>- 2 sessions technologies alimentaires pour 32 auditrices et en gestion-compta 1 pour 34 femmes des asso. Féminines de Bamako,</li> <li>- 1 session en technologies alimentaires à Koutiala pour 25 participants sur le maïs,</li> <li>- 1 session en techniques de stockage des céréales pour 25 auditeurs à Ségou.</li> <li>- 5 sessions : 3 en qualité des céréales (53 auditeurs), alphabétisation (21 auditeurs) à Djenné et gestion/compta pour 26 femmes des AF de Mopti</li> <li>- 2 sessions en formation thématique pour 42 formateurs paysans en région de Gao.</li> <li>▪ <b>Actions de commercialisation :</b></li> <li>-Participation à la FIARA de Dakar des UT de Kayes, Bamako, Sikasso et de Misola : chiffre d'affaire de 5.371.050 Fcfa.</li> <li>- Bourse régionale de Diéma : Offre : 480 t ; Demande : 73 t ; Transaction : 47,25 tonnes.</li> <li>- Co-organisation Bourse Nationale à Ségou avec APCAM, SG2000, PVM, Precad et Fasojigi. Offre totale : 11.660 tonnes. Demande : 7.821 t. 44 contrats signés portant sur 1.878 tonnes pour une valeur de 338.584.950 Fcfa.</li> <li>▪ <b>Appuis conseils :</b> Suivi des remboursements ; mise en place de crédits à Kayes, Bamako, Ségou et Koutiala, reconstitution des stocks de matières premières UT/minoteries à Bamako et Koutiala et banques de semences et suivi de l'exécution des contrats signés lors des bourses.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Formations :</b></li> <li>- <b>Atelier gestion crédit :</b> 2 sessions : <ul style="list-style-type: none"> <li>o 1 à Niamey : 26-27/03 pour 30 femmes</li> <li>o 1 à Zinder pour 60 participants (19 femmes)</li> </ul> </li> <li>- <b>Structuration « Education coopérative » niveau 1 :</b> 1 session à Ouallam 3-4 mars pour 25 participants, dont 20 femmes ; 5 nouvelles OP.</li> <li>- <b>Structuration « Education coopérative » niveau 2 :</b> 1 session à Ouallam 27-28 mars pour 24 participants de 12 OP, dont 8 femmes.</li> <li>- <b>Comptabilité/Gestion niveau 1 :</b> 1 session à Filingué 24-26 mars pour 25 participants de 10 OP, dont 5 femmes.</li> <li>- <b>Techniques de stockage et de conservation des céréales :</b> 1 session à Tillabéri 6-7 mars pour 20 participants de 20 OP.</li> <li>- <b>Techniques de sélection et qualité des céréales :</b> 1 session à Say 11-12 mars pour 18 participants dont 4 femmes.</li> <li>- <b>Formation des formateurs paysans sur :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>o <b>Techniques Pédagogiques et structuration niveau 1 et 2 :</b> 1 session groupée Say/Kollo et Téra/Tillabéri pour 15 nouveaux formateurs.</li> <li>o <b>Techniques de transformation des céréales locales :</b> 4 sessions : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Say/Kollo : 6-8 mars à Niamey pour 15 participantes membres de 5 GF.</li> <li>• Zinder : 2 sessions : 14-18 mars à Zinder pour 35 participantes de 12 GF.</li> <li>• Niamey : 29-31 mars à Niamey pour 18 participantes membres de 10 GF.</li> </ul> </li> </ul> </li> <li>▪ <b>Autres :</b> Mission du Secrétaire Exécutif à Zinder pour la clôture du contrat de services ASAPI Zinder.</li> </ul>